ENCYCLOPÉDIE
sur le développement
des jeunes enfants

Jeu risqué à l'extérieur

[1]Ellen Beate Hansen Sandseter, Ph.D., [2]Rasmus Kleppe, Ph.D.

[1]Queen Maud University College of Early Childhood Education, Norvège

[2]Kanvas Foundation and Oslo Metropolitan University, Norvège

Octobre 2024, Éd. rév.

Introduction

Le jeu risqué est devenu, au cours des vingt dernières années, un sujet d'intérêt pour les chercheurs, les parents, les responsables politiques, les autorités et les praticiens et enseignants en éducation et garde des jeunes enfants (EGJE). La raison de cette émergence est multiple, mais un point de départ serait la formulation équivoque qui consiste à associer la connotation positive du « jeu » aux connotations intuitivement plus négatives associées au « risque ». Néanmoins, de plus en plus d'études sont consacrées à l'évaluation des divers aspects associés à la prise de risque, y compris les activités ludiques, indiquant que ce concept reflète un élément essentiel de la vie humaine.

Sujet

Qu'est-ce que le jeu risqué?

Le jeu risqué partage certaines caractéristiques avec différents types de jeux faisant partie des définitions antérieures des différentes catégories de jeu. Par exemple, les activités ludiques de locomotion[1] et physiques,[2] les jeux turbulents[2-4] et la manipulation d'objets entrent dans la définition du jeu risqué.[2] Il présente également des caractéristiques communes avec le jeu associé

©2024-2025 ABILIO | JEU EXTÉRIEUR

à de gros enjeux ou jeu irrationnel (le « deep play », en anglais, où l'on affronte les risques et les craintes, et flirte avec la mortalité/la mort), le jeu exploratoire (par exploration de l'inconnu) et le jeu de maîtrise (par évaluation de ses propres capacités physiques et psychiques).[5]

On utilise couramment cette définition du jeu risqué : « des formes palpitantes de jeu actif associé à de l'incertitude et à des possibilités de blessure physique. »[6] Le jeu risqué a été divisé en huit catégories par des observations et des entretiens avec des enfants et des professionnels en milieu EGJE :[7-9] 1) jouer en hauteur / danger de blessure par chute : comprend toutes les formes de grimpe, saut, suspension ou balancement en hauteur; 2) jouer à haute vitesse / aucune maîtrise de la vitesse et du rythme, pouvant conduire à une collision avec un objet ou une personne. Par exemple, faire de la bicyclette à haute vitesse, de la luge (en hiver), des glissades et courir (de façon non contrôlée); 3) jouer avec des outils dangereux / pouvant entraîner des blessures. Par exemple, une hache, une scie, un couteau, un marteau ou des cordes; 4) jouer à côté d'éléments dangereux / dans ou depuis lesquels il est dangereux de chuter : une piscine ou un feu de foyer, par exemple; 5) jouer de façon turbulente ou désordonnée. Les enfants peuvent se blesser mutuellement, par exemple se bagarrer ou jouer avec des bâtons; 6) jouer en explorant seul, par exemple dans des lieux sans surveillance ni limites de démarcation, comme en forêt; 7) jeux causant des chocs : l'enfant percute ou s'écrase contre quelque chose pour s'amuser; et 8) jouer par procuration : l'enfant ressent de fortes émotions en regardant d'autres enfants (plus âgés le plus souvent) s'adonner à des activités dangereuses.

Contexte et résultats de la recherche

Les premières études consacrées au jeu risqué se sont principalement déroulées en milieu EGJE (prématernelle, maternelle, centre de la petite enfance, etc.). Smith,[10] Greenfield[11,12] et Stephenson [13] ont très tôt décrit la façon dont les enfants recherchaient le risque en jouant; comment le personnel gérait les risques encourus lors du jeu des enfants et quels bienfaits ce type de jeu pouvait leur procurer. En s'appuyant sur ces études, Sandseter[6-8] a étudié le jeu risqué chez des enfants âgés de quatre à six ans et la manière dont il pouvait être défini et divisé en différentes catégories. Kleppe et coll.[9,14] ont identifié ce type de jeu chez des enfants encore plus jeunes, jusqu'à l'âge d'un an. De façon générale, les études publiées montrent que les enfants âgés de un à six ans s'adonnent au jeu risqué, d'une manière ou d'une autre, à un niveau correspondant à leurs capacités et à leur courage individuels. Des études portant sur des enfants plus âgés (de six à quatorze ans) montrent que ces derniers aiment participer à des jeux risqués et qu'ils souhaitent avoir plus de liberté et des environnements de jeu plus stimulants.[15]

Les observations et les entretiens ont tous deux démontré que les expériences émotionnelles que procure le jeu risqué aux enfants oscillent entre une pure exaltation et une peur véritable, en passant par un mélange d'exaltation et de peur (peur à la limite de l'exaltation). Cette ambiguïté des émotions est probablement l'élément qui attire les enfants vers ce type de jeu.[6,13,16] Le sentiment de grande palpitation ressenti par les enfants participant à un jeu risqué s'exprime par des expressions faciales d'enthousiasme, de joie et d'allégresse, et des expressions verbales d'euphorie, comme des rires et des cris, illustrant leur exaltation et leur sentiment d'immense joie.[13,17] Néanmoins, ces expressions courantes sont propres à l'individu et il a été suggéré qu'elles étaient en partie liées à l'âge, puisque le jeu risqué peut s'exprimer de façon plus subtile, avec moins d'exaltation, chez les jeunes enfants.[9] Quels que soient l'âge et le niveau d'excitation exprimé, une telle activité serait répétitive et demanderait un authentique engagement.[17,18] Les études publiées sont hautement descriptives et les bienfaits réels du jeu risqué sont moins documentés.

Le concept de jeu risqué est étudié dans plusieurs pays d'Europe, en Amérique du Nord et en Australie, ce qui indique certains points communs interculturels de ce type de jeu.[19,20] Néanmoins, certains éléments indiquent que les attitudes à l'égard du risque et la gestion pratique du risque dans le jeu et la vie quotidienne des enfants sont largement influencées par la culture.

Des études conduites en Afrique centrale relatent des pratiques couramment employées pour élever les enfants, associées à des niveaux de risque qui seraient inacceptables dans les contextes occidentaux actuels : par exemple, des nourrissons âgés de huit mois jouant avec des couteaux et participant au ramassage de brindilles pour allumer le foyer familial,[21] ou encore des enfants de deux ans parcourant en toute autonomie le village, et les champs et forêts alentour.[22] Toutefois, des études comparatives indiquent également des variations entre les différents pays occidentaux. New, Mardell et Robinson[23] ont effectué une comparaison des enseignants en milieu EGJE exerçant en Norvège, en Suède, au Danemark, en Italie et aux États-Unis, et ont découvert que les enseignants européens présentaient moins d'inquiétude que leurs collègues américains vis-à-vis de la prise de risque des enfants. De manière analogue, Little, Sandseter et Wyver[24] ont démontré que les professionnels scandinaves exerçant en milieu EGJE, particulièrement les Norvégiens, adoptaient des pratiques plus libertaires envers le jeu risqué des enfants par rapport à leurs homologues australiens. Sandseter et al. ont également constaté que les pays du sud de l'Europe étaient plus réfractaires aux risques liés aux jeux des enfants que les pays du nord de l'Europe.[25] Les explications de ces résultats se trouvent probablement au niveau des différentes

approches théoriques et pédagogiques employées,[26] mais sont également sur le plan des croyances et des valeurs culturelles, souvent associées à un intérêt variable porté au jeu à l'extérieur et aux différences d'apprentissage entre les pays.[23,27]

Quel que soit le contexte culturel, le jeu serait un environnement idéal pour développer les capacités d'évaluation et de gestion du risque, tandis que les jeux de simulation ou non littéraux permettent aux joueurs de tester leur comportement, des situations ou des actions sans grandes conséquences pour la vie de tous les jours. Avec ces données en toile de fond, des chercheurs ont suggéré que la capacité de gérer le risque a constitué un caractère favorable sur le plan de l'évolution et que le jeu aventureux et risqué peut réduire le risque de développement de l'anxiété chez les enfants.[28,29] De plus, les expériences de jeu risqué ont été associées de façon positive aux capacités de gestion du risque des enfants,[30] et avaient plusieurs effets bénéfiques sur l'épanouissement de l'enfant.31 En abordant cette question sous un autre angle, des signes d'impact négatif chez les enfants surprotégés peuvent être observés; restreindre la pratique du jeu risqué et l'autonomie peuvent augmenter les risques d'anxiété, autant pendant l'enfance[32,33] qu'à l'adolescence et à l'âge adulte.[28,34-38]

Malgré les avantages bien documentés et l'intérêt des enfants pour le jeu risqué, il semble que ce type de jeu soit restreint dans les services d'EGJE.[39,40] Il y a plusieurs raisons à cela, notamment les perceptions, les attitudes et les pratiques des intervenants en EGJE, qui sont souvent influencées par des facteurs sociétaux, dont l'opinion des parents ne constitue pas la moindre.[41,24] Bien que certaines recherches indiquent que les éducateurs en EGJE permettent aux enfants de mettre leurs capacités à l'essai, développant ainsi les compétences nécessaires pour faire face aux obstacles de la vie réelle,[24,42-45] les éducateurs doivent trouver un équilibre entre les avantages potentiels à court et à long terme d'un tel jeu et la possibilité de blessures. Ce dilemme n'est pas simple, et il est normal que les professionnels de la petite enfance et les parents veuillent éviter les blessures. Cependant, la diminution générale des possibilités de prise de risque des enfants dans le jeu[46,47] pourrait entraîner des conséquences négatives plus graves. Premièrement, il est déjà bien documenté qu'un fort accent sur la sécurité a entraîné une liberté de mouvement restreinte et des terrains de jeu ennuyeux.[40,48-54] Deuxièmement, bien que ce fait soit moins documenté, on craint que ce manque d'occasions de jeu n'entraîne des conséquences négatives à long terme telles qu'une diminution du bien-être, une prise de risque excessive ou, au contraire, une augmentation de l'anxiété.[28,32] À bien des égards, les recherches de plus en plus nombreuses sur le jeu risqué des enfants et ses avantages éventuels peuvent être considérées comme une

réaction au discours sur la sécurité.

Questions clés de la recherche et lacunes

La plupart des recherches sur le jeu risqué reposent sur l'hypothèse que la pratique du jeu risqué pendant l'enfance favorise l'activité physique, contribue au bien-être et protège la personne contre l'anxiété, les mauvaises décisions et/ou la prise excessive de risques au cours de sa vie. Néanmoins, puisque la plupart des études se composent d'échantillons de petite taille et/ou présentent des lacunes au niveau du plan expérimental (conception longitudinale, répartition aléatoire et groupes témoins appropriés), elles ne sont pas conçues pour répondre correctement à cette hypothèse. Il faut également souligner qu'il est difficile de tester cette hypothèse de manière empirique. À l'évidence, les aspects éthiques sont problématiques lors de la conduite d'études conçues pour laisser les enfants prendre des risques associés à des possibilités de blessures, tout comme empêcher les enfants de jouer librement afin d'évaluer les effets à long terme de la privation de jeu. Des méthodes créatives devraient être développées davantage, comme les expériences menées par Kretch et Adolph[55,56] composées de ravins virtuels laissant les enfants traverser des ponts étroits sans réelle possibilité de chute, constituent un terrain méthodologique prometteur. Par exemple, Sandseter et al.[57] cherchent à examiner l'acquisition des compétences de gestion des risques chez les enfants par le biais de jeux risqués dans ces ravins virtuels. Toutefois, cela pourrait être un défi de transférer les résultats obtenus dans des conditions de laboratoire ou dans des environnements contrôlés à des contextes de la vie réelle. L'identification de méthodes appropriées permettant de mesurer les effets à long terme du jeu risqué constitue également un défi car il faut définir les paramètres à mesurer au cours de l'adolescence et/ou de la vie adulte tout en édifiant des groupes témoins comparables. Le peu d'études examinant la manière dont les documents réglementaires influencent les pratiques indiquent que les éducateurs enfreignent parfois les règles ou les remettent en question, et favorisent le jeu risqué chez les enfants.[58,59,60,61] Par conséquent, les réglementations pourraient avoir moins d'influence que prévu, et devraient être étudiées de manière plus concrète. Enfin, quelques études suggèrent que les enfants vivant avec un handicap ont moins d'occasions de participer à des jeux risqués, même si l'on peut supposer qu'ils en tirent les mêmes avantages que les enfants au développement typique[62,63,64.] De telles perspectives devraient être étudiées de manière plus approfondie.

Implications pour les parents, les services et les politiques

Le fondement de la recherche existante doit servir à guider non seulement les parents mais également les professionnels en milieu EGJE sur la façon de soutenir adéquatement les enfants se livrant au jeu risqué. Les preuves les plus tangibles disponibles suggèrent que laisser à l'enfant un certain degré d'autonomie renforce la conscience de soi et la maîtrise de soi, tout en diminuant les probabilités de développer de l'anxiété (présentes et à un moment ultérieur au cours de leur vie).

Les propriétaires d'EGJE, les créateurs d'espaces de jeu et les responsables politiques doivent tenir compte des connaissances dont nous disposons sur le jeu risqué lors de la création d'environnements dédiés au jeu.[65] La recherche suggère d'établir des environnements de jeu versatiles, complexes et flexibles afin de s'adapter aux divers intérêts de l'enfant, ainsi qu'à ses compétences et à sa tolérance du risque spécifiques.

Références

1. Sawyers JK. The preschool playground: Developing skills through outdoor play. *Journal of Physical Education, Recreation & Dance*. 1994;65(6):31-33. doi:10.1080/07303084.1994.10606937
2. Smith PK. Play. Types and functions in human development. In: Ellis BJ, Bjorklund DF, eds. *Origins of the social mind Evolutionary psychology and child development*. Guilford, 2005;271-291.
3. Blurton Jones N. Rough-and-tumble play among nursery school children. In: Bruner JS, Jolly A, Sylva K, eds. *Play: It's role in development and evolution*. Penguin Books, 1976;352-363.
4. Humphreys AP, Smith PK. Rough and tumble, friendship, and dominance in schoolchildren: Evidence for continuity and change with age. *Child Development*. 1987;58:201-212. doi:10.2307/1130302
5. Hughes B, Sturrock G. *Playtypes: Speculations and possibilities*. London Centre for Playwork, Education and Training; 2006.
6. Sandseter EBH. Scaryfunny: A qualitative study of risky play among preschool children [Doctoral thesis]. Norwegian University of Science and Technology, 2010.
7. Sandseter EBH. Categorizing risky play - How can we identify risk-taking in children's play? *European Early Childhood Education Research Journal*. 2007;15(2):237-252. doi:10.1080/13502930701321733

8. Sandseter EBH. Characteristics of risky play. *Journal of Adventure Education and Outdoor Learning*. 2009;9(1):3-21. doi:10.1080/14729670802702762
9. Kleppe R, Melhuish E, Sandseter EBH. Identifying and characterizing risky play in the age one-to-three years. *European Early Childhood Education Research Journal.* 2017;25(3):370-385. doi:10.1080/1350293X.2017.1308163
10. Smith SJ. *Risk and our pedagogical relation to children: On playground and beyond.* New York: State University of New York Press; 1998.
11. Greenfield C. Outdoor play - The case of risks and challenges in children's learning and development. *Safekids News.* 2003;(21):5.
12. Greenfield C. 'Can run, play on bikes, jump the zoom slide, and play on the swings': Exploring the value of outdoor play. *Australian Journal of Early Childhood*. 2004;29(2):1-5.
13. Stephenson A. Physical risk-taking: Dangerous or endangered? *Early Years*. 2003;23(1):35-43. doi:10.1080/0957514032000045573
14. Kleppe R. One-to-three-year-olds' risky play in early childhood education and care [Doctoral thesis]. Oslo Metropolitan University. 2018.
15. Jerebine A, Fitton-Davies K, Lander N, et al. "All the fun stuff, the teachers say, 'that's dangerous!'" Hearing from children on safety and risk in active play in schools: a systematic review. *International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity*. 2022;19(1):72. doi.org/10.1186/s12966-022-01305-0
16. Coster D, Gleave J. Give us a go! Children and young people's views on play and risk-taking. 2008. http://playday.gn.apc.org/resources/research/2008-research/. Consulté le 30 avril 2019.
17. Sandseter EBH. Children's expressions of exhilaration and fear in risky play. *Contemporary Issues in Early Childhood*. 2009;10(2):92-106. doi:10.2304/ciec.2009.10.2.92
18. Sutton-Smith B. *The ambiguity of play*. Cambridge, Massachusetts: Harvard University Press; 1997.
19. Little H. Young children's physical risk-taking behaviour during outdoor play: The influence of individual, social and environmental factors [Doctoral thesis]. Macquarie University. 2010.
20. Sandseter EBH, Little H, Ball D, et al. Risk and safety in outdoor play. In: Waller T, Ärlemalm-Hagsér E, Sandseter EBH, et al, eds. *The SAGE Handbook of Outdoor Play and Learning*.

SAGE Publications; 2017.

21. Hewlett BS. *Intimate fathers: The nature and context of Aka Pygmy paternal infant care*. Ann Arbor: University of Michigan Press; 1991.
22. Gottlieb A. *The afterlife is where we come from: The culture of infancy in West Africa*. Chicago: University of Chicago Press; 2004.
23. New RS, Mardell B, Robinson D. Early childhood education as risky business: Going beyond what's "safe" to discovering what's possible. *Early Childhood Research and Practice*. 2005;7(2):1-21.
24. Little H, Sandseter EBH, Wyver S. Early childhood teachers' beliefs about children's risky play in Australia and Norway. *Contemporary Issues in Early Childhood.* 2012;13(4):300-316. doi:10.2304/ciec.2012.13.4.300
25. Sandseter EBH, Cordovil R, Hagen TL, & Lopes F. Barriers for Outdoor Play in Early Childhood Education and Care (ECEC) Institutions: Perception of Risk in Children's Play among European Parents and ECEC Practitioners. *Child Care in Practice*. 2020;26(2):111-129. doi:10.1080/13575279.2019.1685461
26. Sandseter EBH, Little H, Wyver S. Does theory and pedagogy have an impact on provisions for outdoor learning? A comparison of approaches in Australia and Norway. *Journal of Adventure Education and Outdoor Learning.* 2012;12(3):167-182. doi:10.1080/14729679.2012.699800
27. Guldberg H. *Reclaiming childhood. Freedom and play in an age of fear.* Oxon: Routledge; 2009.
28. Sandseter EBH, Kennair LEO. Children's risky play from an evolutionary perspective: The anti-phobic effects of thrilling experiences. *Evolutionary Psychology*. 2011;9(2):257-284. doi:10.1177/147470491100900212
29. Dodd, HF, Lester, KJ. Adventurous play as a mechanism for reducing risk for childhood anxiety: a conceptual model. *Clinical Child and Family Psychology Review*. 2021;24(1):164-181. doi:10.1007/s10567-020-00338-w
30. Lavrysen A, Bertrands E, Leyssen L, et al. Risky play at school. Facilitating risk perception and competence in young children. *European Early Childhood Education Research Journal.* 2015;25(1):89-105. doi:10.1080/1350293X.2015.1102412

31. Brussoni M, Gibbons R, Gray C, et al. What is the relationship between risky outdoor play and health in children? A systematic review. *International Journal of Environmental Research and Public Health*. 2015;12(6):6423-6454. doi:10.3390/ijerph120606423

32. Affrunti NW, Ginsburg GS. Maternal overcontrol and child anxiety: the mediating role of perceived competence. *Child Psychiatry and Human Development*. 2012;43(1):102-112. doi:10.1007/s10578-011-0248-z

33. Bayer JK, Hastings PD, Sanson AV, et al. Predicting mid-childhood internalising symptoms: a longitudinal community study. *International Journal of Mental Health Promotion.* 2010;12(1):5-17. doi:10.1080/14623730.2010.9721802

34. Segrin C, Woszidlo A, Givertz M, et al. The association between overparenting, parent-child communication, and entitlement and adaptive traits in adult children. *Family Relations*. 2012;61(2):237-252. doi:10.1111/j.1741-3729.2011.00689.x

35. Segrin C, Woszidlo A, Givertz M, et al. Parent and child traits associated with overparenting. *Journal of Social and Clinical Psychology*. 2013;32(6):569-595. doi:10.1521/jscp.2013.32.6.569

36. LeMoyne T, Buchanan T. Does “hovering” matter? Helicopter parenting and its effect on well-being. *Sociological Spectrum.* 2011;31(4):399-418. doi:10.1080/02732173.2011.574038

37. Schiffrin HH, Liss M, Miles-McLean H, et al. Helping or hovering? the effects of helicopter parenting on college students’ well-being. *Journal of Child and Family Studies.* 2013;23(3):548-557. doi:10.1007/s10826-013-9716-3

38. Perry NB, Dollar JM, Calkins SD, et al. Childhood self-regulation as a mechanism through which early overcontrolling parenting is associated with adjustment in preadolescence. *Developmental Psychology*. 2018;54(8):1542-1554. doi:10.1037/dev0000536

39. Ball D, Gill T, Spiegal B. Managing risk in play provision: Implementation guide. Play England for the Play Safety Forum. 2012.

40. Sandseter EBH, Sando OJ. "We Don’t Allow Children to Climb Trees": How a focus on safety affects Norwegian children’s play in early-childhood education and care settings. *American Journal of Play*. 2016;8(2):178-200.

41. Little H, Eager D. Risk, challenge and safety: implications for play quality and playground design. *European Early Childhood Education Research Journal.* 2010;18(4):497-513. doi:10.1080/1350293X.2010.525949

42. Greatorex P. Risk and play: Play providers' experience and views on adventurous play. 2008. http://playday.gn.apc.org/resources/research/2008-research/. Accessed April 30, 2019.

43. Sandseter EBH. Restrictive safety or unsafe freedom? Norwegian ECEC practitioners' perceptions and practices concerning children's risky play. *Childcare in Practice*. 2012;18(1):83-101. doi:10.1080/13575279.2011.621889

44. Little H, Wyver S, Gibson F. The influence of play context and adult attitudes on young children's physical risk-taking during outdoor play. *European Early Childhood Education Research Journal.* 2011;19(1):113-131. doi:10.1080/1350293X.2011.548959

45. Kleppe R. Characteristics of staff–child interaction in 1–3-year-olds' risky play in early childhood education and care. *Early Child Development and Care*. 2017;188(10):1487-501. doi:10.1080/03004430.2016.1273909

46. UN Committee on the Rights of the Child General comment No. 17 on the right of the child to rest, leisure, play, recreational activities, cultural life and the arts (art. 31). UN Committee on the Rights of the Child: United Nations; 2013.

47. Ball DJ, Ball-King L. *Public safety and risk assessment.* London/New York: Routledge; 2011.

48. Wyver S, Bundy A, Naughton G, et al. Safe outdoor play for young children: Paradoxes and consequences. In: Howard S, ed. *Proceedings of the AARE International Education Research Conference: AARE*; 2010.

49. Wyver S, Tranter P, Naughton G, et al. Ten ways to restrict children's freedom to play: the problem of surplus safety. *Contemporary Issues in Early Childhood.* 2010;11(3):263-277. doi:10.2304/ciec.2010.11.3.263

50. Brussoni M, Olsen LL, Pike I, et al. Risky play and children's safety: Balancing priorities for optimal child development. *International Journal of Environmental Research and Public Health.* 2012;9(9):3134-3148. doi:10.3390/ijerph9093134

51. Ball DJ. *Playgrounds - Risks, benefits and choices.* London: Health and Safety Executive (HSE) contract research report, Middlesex University; 2002.

52. Herrington S, Nicholls J. Outdoor play spaces in Canada: The safety dance of standards as policy. *Critical Social Policy*. 2007;27(1):128-38. doi:10.1177/0261018307072210

53. Spiegal B, Gill TR, Harbottle H, Ball DJ. Children's play space and safety management: Rethinking the role of play equipment standards. *SAGE Open.* 2014;4(1):1-11.

doi:10.1177/2158244014522075

54. Gill T. The evolution of policy on risk management in outdoor play. In: Waller T, Ärlemalm-Hagsér E, Sandseter EBH, et al, eds. *The SAGE Handbook of Outdoor Play and Learning London*. UK: SAGE Publications; 2017.

55. Kretch KS, Adolph KE. No bridge too high: Infants decide whether to cross based on the probability of falling not the severity of the potential fall. *Developmental Science*. 2013;16(3):336-351. doi:10.1111/desc.12045

56. Adolph KE, Kretch KS. Infants on the edge: Beyond the visual cliff. In: Slater A, Quinn P, eds. *Developmental psychology: Revisiting the classic studies.* London: SAGE Publishing; 2012:36.

57. Sandseter EBH, Sando OJ, Lorås H, et al. Virtual Risk Management—Exploring Effects of Childhood Risk Experiences through Innovative Methods (ViRMa) for Primary School Children in Norway: Study Protocol for the ViRMa Project. *JMIR Research Protocols*. 2023;12:e45857. doi:10.2196/45857

58. Blanchet-Cohen N, Elliot E. Young children and educators engagement and learning outdoors: a basis for rights-based programming. *Early Education and Development*. 2011;22(5):757–777. doi:10.1080/10409289.2011.596460

59. Gull C, Goldstein S, Rosengarten T. Early childhood educators' perspective on tree climbing. *International Journal of Early Childhood Environmental Education*. 2020;8(1).

60. Hanrahan V, Aspden K, McLaughlin T. Playing safe: Factors that enable, or challenge teachers to support safe risk-taking for young children as they transition into, or within an early childhood setting. *He Kupu (The Word)*. 2019;6(1):1-12. https://www.hekupu.ac.nz/article/playing-safe-factors-enable-or-challenge-teachers-support-safe-risk-taking-young-children

61. Cooke M, Francisco S. the practice architectures that enable and constrain educators' risk-taking practices in high quality early childhood education. *Early Childhood Education Journal*. 2020;49:1073-1086. doi:10.1007/s10643-020-01112-x

62. Stillianesis S, Spencer G, Villeneuve M, et al. Parents' perspectives on managing risk in play for children with developmental disabilities. *Disability & Society*. 2022;37(8):1272-1292. doi:10.1080/09687599.2021.1874298

63. Grady-Dominguez P, Ragen J, Sterman J, et al. Expectations and assumptions: examining the influence of staff culture on a novel school-based intervention to enable risky play for children with disabilities. *International Journal of Environmental Research and Public Health.* 2021;18(3):1008. doi:10.3390/ijerph18031008

64. Beetham K S, Sterman J, Bundy AC, et al. Lower parent tolerance of risk in play for children with disability than typically developing children. *International Journal of Play.* 2019;8(2):174-185. doi:10.1080/21594937.2019.1643980

65. Dietze B, Kashin D. Building capacity to support outdoor play in early childhood education. In: Tremblay RE, Boivin M, Peters RDeV, eds. Brussoni M, topic ed. *Encyclopedia on Early Childhood Development* [online]. http://www.child-encyclopedia.com/outdoor-play/according-experts/building-capacity-support-outdoor-play-early-childhood-education. Publié en mai 2019. Consulté le 2 mai 2019.